



Groupe Sportif des Handicapés de la Vue

Case postale 725 – 1001 Lausanne
CCP 10 - 23949-0

ANECDOTES 2016

Préambule

Anachronique dans le monde contemporain qui privilégie la vitesse, l'utilité, le rendement et l'efficacité, la marche est un acte de résistance privilégiant la lenteur, la disponibilité, la conversation, le silence, la curiosité, l'amitié, ... (*David Le Breton*)

Bonne lecture....

Week-end de clôture Fleurier et sa région

7-8 novembre 2015 Pierrette et Jean-Pierre Amstutz

Fleurier gare. Après les embrassades, les 22 participants à ce week-end de clôture se mettent en route pour monter au chalet de la prise Milord en 45 min. Celui-ci est situé au nord du village de Saint-Sulpice à une altitude de 855 mètres, à la lisière de la forêt.

Après avoir pris possession des chambres et fait le tour du bâtiment, Robert nous invite à prendre l'apéro devant le chalet avec le soleil en prime, le rêve.

Après la traditionnelle soupe de Nicole, tout requinqués, nous repartons pour une petite balade de 3h30 en direction de la source de l'Areuse.

Douchés et détendus, nous passons à la partie récréative : lecture des résumés de courses qui nous permet de nous remémorer les bons moments passés ensemble, et préparation du programme de l'année suivante.

A 18h. c'est le moment de passer aux choses sérieuses : apéro, petites gâteries suivis d'un succulent repas préparé par Nicole et son amie, un vrai régal.

Dimanche, départ pour les Hauts de la Vy en longeant la crête et descente sur le Plan Cemont où nous avons pique-niqué au soleil. Puis direction Couvet tout en longeant l'Areuse pour reprendre notre train à Môtiers.

Nos estomacs remercient Nicole pour son excellent repas, et ses friandises et congratulations à nos chefs de course pour ces magnifiques balades dans le Val de Travers.

Pierre Kehrer

Les Hauts-Geneveys cabane de La Menée Les Hauts-Geneveys

10 janvier 2016 – Jean-Pierre et Pierrette Amstutz

En ce dimanche 10 janvier, le ciel est gris et le temps est à la neige.

En descendant du train Aux Hauts -Geneveys, nous retrouvons Jean-Pierre et Pierrette nos chefs de course ainsi qu'Emma.

Nous voilà partis, le sol est saupoudré de neige et nous marchons sur une route peu fréquentée.

Après deux heures de randonnée, nous voilà arrivés à la Menée.

Danielle et Roland ont préparé un repas marocain sans oublier l'apéro. L'ambiance est bonne au coin du feu.

Après avoir remercié nos deux cuisiniers, nous voilà repartis.

Le temps a changé il se met à neiger et la température a chuté. Après deux bonnes heures nous voilà de retour aux Hauts-Geneveys.

Merci à Pierrette et Jean-Pierre pour l'organisation de la course.

Merci à Danielle et à Roland pour l'accueil et l'excellent repas.

Hervé Hirt

Col de Soud – Bretaye - col de la Croix - Villars-sur-Ollon

13 février 2016 Chantal Legland et Roland Rahier

Col de Soud, il est 10 heures quand nous descendons du petit train qui mène de Villars à Bretaye.

C'est le moment de chausser les raquettes « tu sais laquelle va à gauche ou à droite ? ». Voilà, les 14 participants sont prêts et nous pouvons commencer à monter pendant une bonne demi-heure. Nous passons devant le chalet des Bouquetins puis le restaurant du Golf tout en longeant la piste de ski. Maintenant nous sommes sur un chemin facile qui monte et descend en pente douce. Puis vint une dérupe droit bas le talus. Un vrai moment de plaisir dans la poudreuse. Certains sont tellement contents qu'ils sont remontés un bout pour la redescendre ! Nous voici maintenant sur le chemin du col de la Croix, direction la buvette de la Verneyre, ouverte seulement en hiver. Le repas de résistance pris nous nous dirigeons sur la terrasse ensoleillée pour le dessert et le café.

La dolce Vita c'est bien, mais Chantal ne nous laisse pas faire la sieste plus longtemps. Il est temps de repartir. En route pour Villars et retour dans nos pénates.

Un grand merci à Chantal qui, malgré ses douleurs à un genou nous a guidés jusqu'au bout. Un grand merci pour cette merveilleuse journée.

Pierre Kehrer

De La Broye à La Broye en passant par Crémin

3 avril 2016 Jean et Hélène Vonlanthen

Ce dimanche, 3 avril, à la halte CFF d'Henniez, il est un peu plus de 9h lorsque le train s'arrête. Après poignées de main et bisous, nous sommes rassemblés par le chef de course. Une courte rétrospective est donnée sur le découpage topographique de la région (Vaud et Fribourg).

Au signal de la cheffe de course, nous quittons la gare et poursuivons notre chemin sur la rive droite de la Broye en direction de Villeneuve FR. Nous atteignons le village de Surpierre, et là, une dure montée nous attend. C'est le moment d'enclencher la crémaillère. Pour finir ce fut une simple formalité et nous nous retrouvons à la hauteur du château avec l'écusson fribourgeois.

La balade se poursuit à travers le village pour atteindre un vallon. Un chemin forestier nous amène à une jolie place de pique-nique (Bois des Meules). Moment agréable et apprécié pour faire connaissance et déguster les bricelets et saucisses avec l'apéro! Nous quittons ce lieu sympathique pour rejoindre le restaurant de Crémin.

Sur la terrasse, plusieurs personnes étaient présentes pour nous accueillir. Un temps pour être ensemble et passer un moment convivial tout en appréciant un bon repas. Le temps printanier nous permet de reprendre le chemin à travers champs et forêts. Une marcheuse en forme « la mémé » s'est jointe au groupe pour la descente. Agrémenté d'un pont suspendu et des odeurs d'ail d'ours, le parcours ludique se termine à Lucens avec vue sur le château et son écusson bernois. Merci à toute l'équipe pour l'ambiance et la bonne humeur.

Hélène et Jean Vonlanthen

Noiraigue Boudry par les gorges de l'Areuse

1er mai 2016 Pierrette et Jean-Pierre Amstutz

10h30 nous sommes tous réunis devant la gare de Noiraigue. Un grand silence alors que Jean-Pierre nous décrit en quelques mots le parcours. Tout le monde a un guide, on y va !

En 30 minutes, nous traversons le village. Maintenant le sentier se resserre, les parois se rapprochent, la descente s'amorce et le chant du torrent s'amplifie. On franchit une passerelle au-dessus des eaux bouillonnantes. Le treillis métallique du tablier nous laisse le loisir de profiter du remous sous nos pieds. La descente du saut de Brot est spectaculaire, le bruit est assourdissant « que d'eau, que d'eau disait Noé ». Tout en marchant nous avons le loisir d'admirer des hérons qui vont à la pêche. Nous n'avons pas pu admirer le cingle qui remonte le courant sous l'eau, dommage mais nous reviendrons.

Champs-du-Moulin, une surprise nous attend. Emma, accompagnée de son ami et d'un copain, nous ont préparé un apéro dans la forêt au bord de l'eau. Un grand merci pour cette gentille attention.

Pour le pique-nique, Chantal a trouvé un chalet de forestiers. Comme ils avaient oublié de fermer la fenêtre, Chantal l'a enjambée et ouvert la porte. Que demander de plus, une table des bancs au sec et le tour est joué.

11h30, après avoir refermé la porte de notre refuge, nous voilà repartis pour une superbe descente en passant d'un côté et de l'autre de l'Areuse. Nous arrivons à la station de pompage de Boudry. Encore une petite montée et nous voilà à la gare.

Un immense merci à nos cheffes de course Pierrette et Jean-Pierre pour cette magnifique balade.

Pierre Kehrer

Le sentier du coq de Marchissy au Marchairuz

29 mai 2016 Jean-Pierre Fleury et Michel Bourquin

En cette belle journée de printemps, aucune éclaircie ne pointe à l'horizon. Il fait un temps nuageux à couvert comme disent les météorologues. Mais il en faut plus pour décourager les marcheurs du GSHV. Aucun risque de coup soleil aujourd'hui.

A 7 heures 48, nous prenons tous le train à Lausanne. Direction Nyon où nous retrouvons notre guide Jean-Pierre, qui a toujours apprécié les sorties humides. Là nous montons tous dans un magnifique car postal, qui prend son temps, serpente entre les petits villages de la Côte, et nous dépose à 7h30 à Marchissy.

Au menu de la matinée, 600 m. de montée en direction de la crête du Jura. Le sentier serpente en pente douce, entre forêts et clairières. Les escargots joyeux et fin gras sont venus nous regarder passer. Le terrain est légèrement glissant. Nous arrivons sans encombre à une jolie cabane avec deux tables et une à l'extérieur. Elle domine la région et c'est un endroit idéal pour manger.

Malgré le brouillard nous distinguons dans le lointain les crêtes des Alpes mais rien d'autre. Il paraît qu'en dessous on peut, par beau temps, voir le Léman, le jet d'eau de Genève mais pour cela il faudra revenir...

Le pique-nique terminé, il est temps de repartir. Les premières gouttes commencent à tomber. Rapidement nous atteignons la crête que nous suivons jusqu'au Crêt de la Neuve, le sommet local qui culmine à 1494m d'altitude. Nous ne nous attardons pas. Par un sentier glissant, nous descendons vers le chalet de la Neuve où nous bifurquons à droite pour suivre une longue combe vallonnée qui nous amène au Marchairuz, ouf ! Trempés mais heureux de cette belle balade.

Après le verre de l'amitié pris au restaurant du col, nous reprenons le car postal, qui, par les petites routes, nous ramène tranquillement à Allaman où nous reprenons le train.

Merci Jean-Pierre pour cette superbe escapade dans les bois jurassiens. A refaire dans six ans avec le soleil.

Pierre Kehrer

Week-end de Villars au col de Bretaye à la Maison de la Montagne

2-3 juillet 2016 Roland Rahier et Chantal Legland

Après avoir dû renoncer à monter à la cabane Rambert pour cause d'enneigement, nos organisateurs - dont la souplesse et la créativité ne sont plus à prouver - nous ont concocté un joli week-end de marche dans la région de Villars-sur-Ollon. C'est donc une vingtaine de joyeux marcheurs qui se sont retrouvés dans le train direction Brigue. Après un arrêt à Aigle, nous avons découvert que le bus qui monte à Villars avait décidé de partir - sans nous - avant l'heure prévue. Les grincements de dents ont toutefois été très vite atténués car cela a permis aux retardataires qui n'avaient pas pu prendre la correspondance à Lausanne de rejoindre le groupe. Après un arrêt

à la cabane des Bouquetins où chacun a pu laisser ses affaires, nous sommes repartis sans nous presser sous une pluie battante pour une balade de 5 heures environ. Retour à la cabane où nous attendait un apéritif convivial et un délicieux repas qui nous a permis de goûter pour la première fois des brochettes de Wapiti. Merci à Yannick pour son accueil.

La nuit a été marquée par l'arrivée de l'ambulance pour notre chef préféré Pierre, victime d'un malaise. Nous avons tous été très soulagés et heureux d'apprendre dès le lendemain qu'il semblait y avoir eu plus de peur que de mal.

Le dimanche matin, toute la troupe s'est remise en route pour monter au Roc d'Orsay puis entamer une descente épique dans les pâturages rendus très boueux par la pluie et le passage des vaches. Quelques belles chutes et autres glissades dans la boue ont jalonné le parcours. A noter que nos chaussures et nos pantalons avaient tous la même couleur lorsque nous nous sommes arrêtés pour savourer notre pic-nique au soleil. Nous sommes ensuite descendus jusqu'à Chesières où nous sommes arrivés en même temps que le bus, ce qui a remonté le moral de Roland, chef de course, auparavant un peu dépité par l'état des chemins.

Merci à Roland et à Chantal pour l'organisation et pour ces belles balades et à bientôt pour de nouvelles aventures.

Mapie

Ps Un tout grand merci à Roland sans qui cette sortie n'aurait pas été possible ainsi qu'à Hélène et Jean qui l'ont accompagné lors de la reconnaissance à Rambert et qui m'ont remplacée au pied levé.

Chantal

Trois jours dans la région du Barrage d'Emosson à 1978 m.

30, 31 et 1^{er} août 2016 Roland Rahier et Danielle Rochat

Fin juillet, c'est la traditionnelle sortie de trois jours et Roland Rahier nous a concocté un programme alléchant dans le magnifique site d'Emosson, à cheval sur la frontière française. Mais Emosson, c'est surtout le site d'arrivée de l'étape reine des Alpes lors du Tour de France 2016 et le lieu où se construit un des derniers plus grands chantiers européen, Nant-de-Dranse, une station hydroélectrique de pompage-turbinage.

30.07

La joyeuse équipe s'embarque dans le train à Lausanne puis rejoint le Mont-Blanc express qui emmène la troupe à Finhaut baigné par un soleil radieux. Les maisons du village sont encore parées des décorations "Tour de France" et les accompagnants prennent le temps de décrire toute la créativité des villageois pour que le village se présente sous son meilleur jour.

Dépassant le stand de tir qui est en train de se préparer pour les festivités du 1^{er} août, les tandems marcheurs se retrouvent rapidement sur le chemin de "Louis les 6 doigts", le facteur postillon qui empruntait ce chemin pour descendre dans la vallée jusqu'à Vernayaz. Louis avait pour partialité d'avoir six doigts aux pieds et aux mains et un dessin sur une roche plate qui jalonne le chemin nous raconte son histoire. Passé Le They les choses sérieuses commencent, les premiers signes de transpiration se manifestent mais largement compensés par le spectacle majestueux des massifs et des glaciers de la vallée de Chamonix. A la hauteur de Barme Froide, notre chemin croise celui qui arrive des Marécottes et que nous prenons dans la direction opposée en direction de l'alpage de Fenestral à 1801 mètres pour une pause bienvenue.

Le vent fraîchit, le Mont-Blanc se nappe de brouillard et la pause n'est pas prolongée. Au pied du Bel-Oiseau le sentier se fait plus alpin avec quelques franchissements épiques. La pluie finit par nous rejoindre, mais quelque part devant, on finit par apercevoir le Col de la Gueulaz, objectif de la journée. Le Restaurant du barrage nous accueille pour deux nuits. La pluie ayant diminué quelques valeureux vont visiter la chapelle et grimper sur le monticule qui la domine. Personne ne se risque à descendre sur le barrage, puisque la vue depuis la terrasse est suffisante.

31.07

Le matin les cieux semblent réconciliés avec la nature, le chef de course décide de monter sur le barrage du vieil Emosson et d'aller voir les traces de dinosaures. En raison du chantier de Nant-de-Dranse, nous sommes tenus de prendre la navette le long du barrage, avant d'attaquer une vraie grimpée vers le Vieux Emosson. Comme les travaux du rehaussement du mur sont à peine terminés, nous devons nous adapter au nouveau chemin. Sur le mur du barrage on découvre un paysage féérique avec au fond le barrage d'Emosson, les Alpes valaisannes. La joyeuse compagnie voit son effort stoppé une demi-heure plus tard. Un névé peu accueillant compromet la course. Après avoir exploré différentes stratégies et mesuré le danger, Le chef de course décide de renoncer et de revenir sur nos pas. Nous redescendons vers la buvette et prenons le temps d'aller taquiner les plaques de rochers et fouler d'autres névés en toute sécurité avant de se restaurer au soleil de la buvette dans une agréable bonne humeur générale. Nous sommes alors rejoints par les guides de réserve qui sont allés jusqu'aux traces de dinosaures. Le vent fraîchit, c'est l'heure d'aller rejoindre la navette qui nous ramènera à la Gueulaz. Les portes à peines refermées, un déluge de pluie s'abat sur la région et c'est autour d'une fondue que se poursuit la bonne humeur.

1^{er} août

La nuit ayant détrempé la région, Roland Rahier estime que le chemin étroit sur territoire français au pied de la montagne de Barberine, bordé de précipices qui rejoint les Chalets de Loriaz est devenu trop périlleux. Après avoir fait nos adieux aux tenanciers du restaurant de la Gueulaz, nous reprenons le chemin de Finhaut. Le soleil fait à nouveau son apparition et tout se termine joyeusement sur la terrasse de l'Auberge communale qui domine la gare. Chacun sera de retour suffisamment tôt pour célébrer la fête nationale.

Hervé Richoz, membre marcheur

Col du chasseral – Chaumont tout en admirant les trois lacs

28 août 2016 Raymond et Evelyne Monnier

Le Chasseral n'est pas le plus haut sommet du Jura, mais il est quand même nommé « le roi du Jura ». La grande antenne qui se trouve là-haut est aperçue et reconnue de loin. La vue panoramique depuis ce sommet est incomparable. Au Nord, on aperçoit même les Vosges. Au Sud, par temps clair ce sont les Alpes qui se présentent dans toute leur beauté. Les trois lacs: Neuchâtel, Morat et Bièvre se trouvent au bas. C'est tout simplement sensationnel.

C'est au Col du Chasseral que débute de notre randonnée. Mais avant de partir Raymond nous donne quelques explications, « sentier pas terrible pendant une 1 heure et ensuite il devient plus agréable. »

Le sentier commence par un paysage plutôt sauvage jusqu'à la métairie de L'Ille. Par la suite, le chemin parcourt des prairies et des forêts typiquement jurassiennes. Arrivée à la hauteur de La Dame, la végétation change et des arbres à feuilles se joignent aux nombreux sapins.

C'est ici, que nous faisons une halte pour notre pique-nique. Le propriétaire de la ferme nous a mis à disposition une grande table des bancs et des chaises. Raymonde et Evelyne nous ont servi l'apéro, il y avait du choix : Œil de perdrix en bon neuchâtelois et pinot accompagnés des flûtes de dame Evelyne un vrai bonheur, que demander de plus.

Tout ceci est bien gentil mais il faut reprendre notre marche. Il nous reste encore deux bonnes heures. En perpétuelle montées et descentes, à travers des champs et des forêts, la randonnée se termine sur le Chaumont à l'arrêt du funiculaire.

Un grand merci à la famille qui nous a accueillis devant leur ferme, à Raymond et Evelyne pour cette magnifique journée en terre neuchâteloise.

Pierre Kehrer

Marmite des senteurs (Salvan, Le Marcot, Vernayaz)

25 septembre 2016 Michel Bourquin et Jean-Pierre Fleury

Pour célébrer l'automne quoi de mieux que prendre de la hauteur et aller voir les couleurs qui commencent à changer en Valais ? Le team Bourquin & Fleury nous a concocté une sortie sympa et gustative sur les hauteurs de Salvan, aux Granges précisément.

Le train de Lausanne accusant quelques retards, le Mont-Blanc Express attend la compagnie GSHV. La journée est radieuse et le train est bondé, obligeant la plupart d'entre nous à faire le voyage debout serrés comme dans un bus. Arrivés à Salvan, nous nous élevons pour découvrir en face un bloc erratique majestueux, la pierre Bergère, sur lequel Guglielmo Marconi a effectué en 1895 les premiers tests radio de ce qui allait devenir la TSF. Cela n'a malheureusement pas sauvé, en 1912, un autre habitant illustre du village, le cuisinier du Titanic, Alexis Bochatay.

Passé le Bioley et Les Granges, nous cheminons vers la Tête des Crêtes pour découvrir des marmites glaciaires typiques et surtout un promontoire majestueux avec vue sur le coude du Rhône, les Alpes valaisannes et une partie du Chablais. Sur le chemin, les organisateurs nous avaient concocté une dégustation dans la laiterie artisanale de Caroline et Stéphane Gay aux Granges. Caroline Gay est une résistante qui a fait plier la fédération laitière valaisanne dans le combat qu'elle a mené pour le respect de la qualité et la protection des petits affineurs.

C'est le moment de reprendre le chemin de la plaine vers Vernayaz, que les gens surnomment les "planains" en patois (ceux de la plaine). Après une pause casse-croûte dans l'alpage charmant le Marécot, la troupe rejoint le chemin des diligences qui reliait Martigny à Chamonix avant que le train ne les remplace. Il doit sa particularité aux 37 virages qui font aujourd'hui le bonheur des vététistes et autres coureurs. Arrivés en plaine, il nous reste à choisir la bonne gare puisque Vernayaz a

une gare CFF et une gare Mont-Blanc Express ainsi qu' une terrasse automnale accueillante.

Hervé Richoz, membre marcheur

Broche familiale d'Eclépens, par le Canal d'Entreroches, à Arnex « caveau de l'Orme », Orbe

30 octobre Ginette Henchoz et Frank Fischer

C'est par une belle journée d'automne que nous nous retrouvons tous ou presque à la gare d' Eclépens. Ellen, Jean-Louis et Tony arriveront directement à Arnex. Ginette nous donne quelques détails sur le parcours et nous voilà partis.

Préambule à la fabuleuse histoire du canal d'Entreroches : tout commence avec l'idée d'un Breton, devenu Hollandais par son métier, Elie du Plessis-Gouret. Il veut réaliser la jonction Léman-Plateau suisse par un canal. Après les démarches auprès de leurs Excellences de Berne, les premiers travaux commencent en janvier 1638 sous la direction du Hollandais Weiligen. C'est seulement en 1648 que l'on atteint Cossonay. De ce dernier lieu au Léman il n'y a que 12,5 kilomètres et pourtant le lac ne sera jamais atteint. Néanmoins, la portion de canal entre Yverdon et Cossonay entre en activité. A la fin du 18^e siècle , la concurrence du rail et les frais d'entretien ont tôt fait de mettre fin à une exploitation devenue ruineuse.

Le sentier est plaisant et bien entretenu, nous avons le plaisir de voir des oiseaux comme la grande aigrette et le héron cendré.

Cave de l'Orme, fin de la première partie de la balade. L'apéritif est servi devant la maison. Il sera suivi d'une paella préparée par Georges et Louisa, un vrai régal pour les yeux et l'estomac. Un grand merci aux personnes qui nous ont préparé et apporté des desserts.

Il est 14h45 quand nous nous remettons en route. Nous descendons dans les vignes et longeons l'Orbe jusqu'à la gare.

Merci à toutes les personnes qui nous ont donné un coup de main pour servir le vin et les assiettes. Merci aux organisateurs pour cette magnifique balade.

Pierre Kehrer

Conclusion

Une course, un week-end, si nous y trouvons du plaisir, c'est grâce à nos chefs de course qui les préparent minutieusement et qui les peaufinent en les faisant plusieurs fois pour qu'elles soient au top le jour J. Une seule chose qu'ils n'arrivent pas à gérer c'est le temps, dommage..... félicitations et merci.

Un chaleureux merci à nos guides, qui parfois, n'ont pas toujours la tâche facile selon les difficultés du terrain. Un tout grand merci à nos cuisiniers qui nous concoctent de succulents repas lors de nos sorties, et à toutes les personnes qui nous aident.

Merci aux personnes qui ont préparé un ou plusieurs résumés de course ce qui nous permet de nous remémorer les bons moments passés ensemble.

En parcourant ces lignes, vous constatez avec quel plaisir les participants ont apprécié nos randonnées. Si dans votre entourage vous avez des personnes qui désirent faire de la marche, de la raquettes à neige, qu'elles soient guides ou malvoyantes, encouragez-les à venir avec nous.

Merci à tous....

Pierre Kehrer

Lausanne le 1er novembre 2015